

# Cécile Bazin, l'engagement pour soi et pour les autres

**C**écile BAZIN est directrice de *Recherches & solidarités*, une association nationale siégeant à Lyon et qui regroupe des experts du monde associatif et de la solidarité. Elle réunit quelques salariés et collaborateurs ponctuels, ainsi qu'une cinquantaine d'experts bénévoles qui participent aux travaux en fonction de leurs disponibilités et de leurs centres d'intérêt. L'association s'appuie notamment sur des statistiques officielles et sur ses propres enquêtes pour réaliser des études sur les différentes thématiques relatives à la vie associative, dont le bénévolat. La plupart de ses travaux sont en libre accès sur son site [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org). Rencontre.

## TVB : Comment définiriez-vous l'engagement bénévole ?

CB : L'engagement bénévole, c'est tout bêtement donner de son temps. Cette définition me suffit amplement, aller plus loin dans cette définition donnerait l'impression de porter un jugement. Les formes d'engagement sont multiples et il n'y a aucun jugement à porter sur celles que chacun peut avoir. Certains bénévoles interviennent ponctuellement et d'autres sont très actifs et très présents, souvent des retraités pour des raisons de disponibilité. Parmi les 25 % de Français bénévoles dans une association, 35 % ont plus de 65 ans et veulent, après leur vie professionnelle, s'engager dans une autre vie au service des autres<sup>1</sup>. Pour les associations, la difficulté est de manager une équipe qui peut être souvent renouvelée et de proposer des missions adaptées à la disponibilité de chacun.

## TVB : Quels sont les leviers d'action principaux qui peuvent donner envie aux personnes mobilisables de s'engager bénévolement ?

CB : Être utile est la première motivation ; 77 % des Français bénévoles s'engagent pour être utiles à la société et agir pour les autres<sup>2</sup>. On peut également s'engager pour défendre une cause, mais aussi pour soi-même, car le bénévolat est source de plaisir, d'épanouissement, de rencontres... C'est aussi un moyen de développer des compétences, d'acquérir des savoir-faire.

## TVB : Vous avez parlé des retraités plus actifs et plus présents bénévolement, mais quelle est la place des jeunes ?

CB : La place des jeunes est très importante, et même évidente. D'ailleurs, ils le prouvent car ils sont de plus en plus nombreux à s'engager. La dernière enquête menée auprès de l'ensemble des

Français, en 2016, montre que la proportion de jeunes bénévoles est à la hausse, même si c'est une évolution modérée, alors que la proportion de bénévoles de plus de 50 ans diminue. Chacun construit son parcours bénévole à son rythme, certains dès l'âge de 15 ans ou peut-être même avant, d'autres un peu plus tard. Pour beaucoup de retraités, l'engagement bénévole est une façon de rester actifs, d'être avec les autres et de transmettre leurs compétences. Contrairement à l'image qu'ils reflètent, les plus jeunes sont attachés au sens, aux valeurs qu'ils vont trouver dans le secteur associatif. Ils se rendent compte que la société dans laquelle ils évoluent ne les satisfait pas et ont envie d'agir, de faire bouger les choses.

## TVB : Selon vous, en quoi s'engager bénévolement permet d'augmenter notre pouvoir d'agir ?

CB : Notre pouvoir d'agir augmente lorsque l'on est en groupe, on est bien plus fort à plusieurs que lorsqu'on est seul. Aujourd'hui, faire bouger les choses seul paraît vraiment compliqué. Le pouvoir d'agir se construit par l'action collective avant tout, pas forcément dans une association, elles ne sont pas les seuls lieux d'engagement. Le collectif va permettre de réfléchir ensemble, de partager ses connaissances, ses compétences et de multiplier les moyens.

## TVB : Comment imaginez-vous l'engagement bénévole demain ?

On est sur la bonne voie, je ne sais pas ce que sera demain, mais nous avons des raisons d'espérer parce que de plus en plus de personnes ont l'envie d'agir et de se rendre utiles, et ce sont souvent des jeunes. Ils représentent la population de demain et sont de futurs éducateurs, donc je suis plutôt optimiste de ce point de vue-là. Il est aussi encourageant de voir toutes ces formes d'engagement qui se multiplient et auxquelles de plus en plus de monde adhère.

## TVB : Pour conclure, quels conseils auriez-vous à donner aux bénévoles de demain qui auraient envie d'agir ?

CB : Rester en veille permanente, se forger sa propre opinion et se libérer des idées reçues permettra à chacun, j'en suis persuadée, de pouvoir construire son bonheur aussi bien pour soi que pour les autres.

(1) Enquêtes IFOP 2010 - 2016 pour France bénévolat et Recherches & solidarités

(2) La France bénévolat - 1<sup>re</sup> édition - Juin 2017 - Baromètre des opinions



**Laura Doucet**

Engagée dans l'éducation populaire et étudiante en gestion des associations, elle rejoint l'équipe.

**77 % des Français qui s'engagent bénévolement le font pour être utile.**



## LA SOLUTION

S'engager bénévolement pour développer son potentiel et celui des autres.